

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne... \$5 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. Pour les États-Unis, frais de poste jusqu'à la frontière...

L'ETNA: COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Cette très prospère et très sûre compagnie distribue tous les ans entre ses assurés, le montant entier de ses profits...

LE PROFESSEUR A. B. SPINNEY.

Propriétaire de l'Institut Electro-Médical, 131 Grande Rue St. Jacques, offre ses remerciements aux citoyens de Montréal et des environs...

DR. L. O. THAYER.

Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collège des Médecins et Chirurgiens, etc.

Est maintenant à Montréal et tient son Bureau et Résidence au No. 235, rue Notre-Dame...

COMPAGNIE D'ASSURANCE DES CITOYENS.

Le capital de cette institution s'élève maintenant à \$1,000,000, souscrit par un grand nombre de propriétaires et marchands les plus riches de cette cité.

GRAINES DE CHAMPS.

De la dernière récolte et de la meilleure qualité 15 quarts de Graines de Grand Trébo du Haut-Canada.

NOUVEL EXPRESS DE LA CITE.

Le train Omnibus de St. Anne et Vaudeville, partant à 7.30 A.M., et revenant à 5.15 P.M.

PHILIPPS & CIE.

Coûtes des rues St. François et St. Nicholas 16 déc - 3m

PRÉPARATIONS pour LES DENTS.

Philodonte, Sozodent, Odont de Rowlands, Odus Kalluteris, Pâte de corse pour les dents...

PHILODONTÉ.

Justement reçu un assortiment considérable de PHILODONTÉ du Dr. Pourthier, et à vendre en gros et en détail, chez J. GOULDEN.

W. F. P. CURRIE ET CIE.

ONT A VENDRE DES TUYAUX DE DRAINAGE, Tuyaux de 5 à 10 pouces, Ciment de Québec, Ciment de Portland, Eau de chaux, Tuiles à pavage, Tuiles à égouts, Couverts chinés, Vases de jardins, Ciment Romain pur, Sofas Américains, Chaises, et Ressorts de Lit, etc., etc.

DR. L. O. THAYER.

Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collège des Médecins et Chirurgiens, etc.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DES CITOYENS.

Le capital de cette institution s'élève maintenant à \$1,000,000, souscrit par un grand nombre de propriétaires et marchands les plus riches de cette cité.

GRAINES DE CHAMPS.

De la dernière récolte et de la meilleure qualité 15 quarts de Graines de Grand Trébo du Haut-Canada.

NOUVEL EXPRESS DE LA CITE.

Le train Omnibus de St. Anne et Vaudeville, partant à 7.30 A.M., et revenant à 5.15 P.M.

PHILIPPS & CIE.

Coûtes des rues St. François et St. Nicholas 16 déc - 3m

NOUVEL EXPRESS DE LA CITE.

Le train Omnibus de St. Anne et Vaudeville, partant à 7.30 A.M., et revenant à 5.15 P.M.

PHILIPPS & CIE.

Coûtes des rues St. François et St. Nicholas 16 déc - 3m

COMPAGNIE D'ASSURANCE "COMMERCIAL UNION,"

19 & 20 Cornhill, Londres, CAPITAL £2,500,000 Sterling. Département du Feu

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET DE PLACEMENT DES CITOYENS.

BUREAU: No. 39, RUE ST. FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL. 18janvier 1a-111

ALLEZ tous les jours au Restaurant Métropolitain.

LA MAISON MORGAN & CIE.

CON DES RUES ST. JACQUES ET MCGILL. A EN MAINS

UNE IMMENSE QUANTITE DE HARDES FAINES.

PRIX MODÉRÉS.

MACHINES A COUDRE DE WEDD.

MANUFACTURÉS ET LES FAMILLES.

GEORGE ARMSTRONG DE LA Place Victoria.

VENEZ, VENEZ A LA Montreal Photographic Gallery.

CHAREN DE FER LE GRAND TROUC DU CANADA.

DISTRICT CENTRAL.

CHANGEMENTS DANS LES TRAINS.

LE ET APRES LUNDI PROCHAIN.

JUGEZ POUR VOUS MEME.

AVENDRE.

PROVINCE DU CANADA, ACTE CONCERNANT LE DROIT DE PROPRIÉTÉ.

DANS LA COUR SUPÉRIEURE POUR LE BAS-CANADA.

DAVID BOUGEOIS ET SAMUEL BOUGEOIS.

INSOLVABLES.

S. GOLTMAN, TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE.

PHOTOGRAPHIES.

MARTIN, Photographe du Peuple.

THOMAS WILKINSON, Rue Bonaventure, près la Rue des Seigneurs.

NOEL PRATT, MEUBLER ET SCULPTEUR.

Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour...

GRANDE DECOUVERTE MEDICALE.

REMEDE INFALLIBLE. On a découvert récemment un remède qui guérit infalliblement l'hydropisie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LONDON & LANCASHIRE.

SUR LE FEU ET LA VIE. CAPITAL \$5,000,000. Succursale au Canada: No. 101, Rue St. François Xavier, Montréal.

Imperial Fire Insurance Company of London.

ETABLIE EN 1843 - CAPITAL \$1,000,000. Conformément à la loi, chap. 43, cette Compagnie a investi

CAVE A LOUER.

Une cave de 75 pieds de long sur 21 de largeur. S'adresser à N. MARIEN, Nos. 67 et 77, rue Notre-Dame.

COLLEGE COMMERCIAL de Montréal.

Le cours d'études comprend la tenue des livres, l'écriture et la correspondance, l'arithmétique commerciale, l'enseignement de la télégraphie, etc.

WEDD & Cie.

Marchands à commission pour produits, épices, liqueurs, etc.

DINERS, RÉVEILLONS, ETC., ETC., ETC.

PASTILLES AU CHOCOLAT, BÂTONS AU CHOCOLAT, etc.

SEL A VENDRE.

Sau No. 154, rue St. Charles Borromée. Prix par 25 sacs, 80 cents et par plus grande quantité, à meilleur marché.

JORDAN CHOP HOUSE.

Les amateurs de la bonne chair, de la cuisine française, anglaise, espagnole et italienne.

S. GOLTMAN, TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE.

No. 114, Grande rue St. Jacques. Recommandés exécutés avec soin.

PHOTOGRAPHIES.

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN. M. MARTIN, Photographe du Peuple.

AVENDRE.

Une ordonnance hypothécaire de \$250, payable en quatre paiements annuels de \$225, avec intérêt de 6 p. 100.

PHOTOGRAPHIES.

M. MARTIN, Photographe du Peuple.

PRIX DES ANNONCES. Edition Quotidienne. Première insertion... 7 cts par ligne.

Les arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux Editions de la campagne.

LE MAUVAIS ŒIL.

LE SPECTRE NOIR. (Traité de l'anglais.) VIII.—L'EXPÉDITION NOCTURNE.

—Maintenant, Barney, dit Henri, après avoir fait son inspection, commençons par nous restaurer; après, je serai mieux disposé à écouter l'histoire de cette magnifique demeure.

—Oh! ce n'est pas la maison, mais la femme qui y vivait, qui fait le sujet de l'histoire. Dieu nous protège! Voilà dans ce coin le manche à balai sur lequel elle chevauclait travers les airs.

—Bah! bah! nous verrons après: tire-moi, s'il te plaît, dans ta besace.

—Les assurances sur les tabourets et firent grand honneur au pain et au jambon, qu'ils arrossaient en même temps de copieuses libations de grog, dont ils s'étaient prudemment pourvus.

—Croyez-vous à la Bible, Monsieur Henri? dit-il.

—A la Bible?... Ham, hum! oui... certainement, Barney. Supposes-tu que je ne suis pas chrétien?

—Le ciel m'en préserve, répliqua Barney. Hé bien, la Bible elle-même n'est pas; la vraie que ce que je vais vous dire. Du reste, tout le monde le sait, aux environs.

—Soit, Barney, mais commencez tout même par me le dire?...

—Oui, Monsieur. Hé bien! il y avait une sorcière; son nom était Bet Harramont; et sur toute la face globe, Dieu sait s'il y avait quelque chose d'aussi laid, en bonnet et en jupe!

—Elle était terriblement marquée par la petite vérole, et sa face était toute couverte de rides profondes. Elle avait les plus jolis yeux gris qu'on peut trouver en Europe; mais elle louchait si horriblement que cela ne servait qu'à la rendre plus hideuse.

—Elle avait deux défenses, sortaient menaçantes de sa lèvre supérieure. En vérité, je ne m'étonne pas que Satan se soit épris d'elle.

—Dites-moi, Monsieur, vous connaissez maintenant la jolie figure de Bet Harramont; le reste de sa personne était en harmonie. Elle avait le corps plié en deux par l'âge, s'affaiblissait d'un vieux bonnet, d'un manteau rouge, et marchait appuyée sur un bâton recourbé, comme en ont toutes les sorcières.

—D'où elle était venue, personne ne la connaissait. Elle vivait dans la ville; mais comment, nul ne saurait le dire. Tout en elle était mystérieux et énigmatique. Comment, il est vrai, avait quelque chose, puisqu'elle ne parlait à personne? A la fin, bien des gens s'avisaient bien qu'elle ne pouvait être rien de bon.

—Pierre O'Figgien, l'indit, fut le premier à le dire; d'autres le répétèrent; la chose se répandit si bien, que tout le monde connut que cette vieille n'était qu'une sorcière; l'exercice que'elle avait au cou n'était ni plus ni moins que la marque imprimée du diable.

—Dès lors, nos gens commencent à la traiter comme elle le méritait. On la siffla, on lui jeta des pierres toutes les fois qu'elle osa se montrer; mais nul n'eut le courage de porter la main sur elle, effrayé que l'on était par les blasphèmes et les malédictions qu'elle proférait et qui faisaient dresser les cheveux sur la tête.

—N'avait-elle pas un chat noir, demanda Woodward, ou quelque autre animal familier?

—Non, reprit Barney, c'était un chat blanc qu'elle avait. Pourquoi il était de cette couleur, c'est ce que vous saurez bientôt. Vous avez entendu parler du Spectre noir?

—Oui, continue.

—Hé bien, Monsieur, la vérité se trouve à la fin. Peu après, on la survilla pendant la nuit, et on la vit se diriger du côté de la maison hantée, la demeure du Spectre.

—Était-elle à cheval sur son manche à balai, demanda Woodward d'un ton sérieux.

—Je crois qu'elle marchait naturellement, répliqua Barney; mais après cela, tout le monde fut à l'œil sur elle, et bien des fois elle se rendit à la maison hantée, sans se douter qu'il y avait des yeux pour la voir.

—Elle disparut; car, à vrai dire, le pays commençait à devenir trop chaud pour elle. Je n'en m'en étonne pas. Toutes sortes de malheurs commencent à arriver; il y eut, des enfants morts-nés, des portes de bestiaux, etc., juste après son arrivée.

—Mais pour en finir, comme on avait formé le complot de la jeter dans l'étang du ministre, elle disparut, instruite, sans doute, de ce que l'on tramait contre elle; et maudite puisse-elle être!

—A-t-on ou depuis où elle est allée?

—Patience, Monsieur; un peu de patience, c'est une vertu, dit-on. Environ un mois après, il vint des gens ici pour acheter le livre, comme nous aujourd'hui. Il paraît que plusieurs fois déjà, on avait vu un livre blanc, près de l'endroit où nous sommes assis maintenant. Hé bien! ce livre, qui est le même que celui que vous avez vu, est resté impuissant. Une paire môme de la même race irlandaise furent lancés après lui; pas!

(Continué sur la quatrième page.)

TRAITEMENT SPECIAL des maladies de la Peau, des Yeux, des maladies de la Gorge et des Poissons, des maladies du Cerveau, des maladies du Foe et de la Vessie, Crorr.

P. A. SOULACROIX, Docteur de Médecin et Chirurgien Français diplômé de la faculté de Paris, bachelier en lettres, bachelier en sciences physiques, et élève de MM. Ricord et Jannone, les célèbres médecins français des maladies secrètes.

Le Soussigné sollicite respectueusement les personnes qui ont l'intention d'assurer leur vie, de vouloir bien s'adresser à lui au numéro 22 rue St. Gabriel, car il vient d'être nommé agent de la Compagnie d'Assurance Aetna, l'une des associations les plus prospères et les plus sûres qu'il y ait sur ce continent.

T. THOMPSON, Propriétaire, No 22 Rue St. Gabriel, Montréal

2ème Edition, L'Union Nationale, Montréal, MARDI, 22 JANVIER 1866.

Dépêches Spéciales, PROCES DU REV. M. BABIN.

Aylmer, 21 Jan.—La Cour du Banc de la Reine s'est ouverte aujourd'hui sous la présidence du juge Lafontaine.

M. J. Walsh, de Montréal, a comparu pour la couronne.

La seule cause qui excite de l'intérêt est celle du rév. J. Babin, ministre de l'Eglise anglicane, accusé du meurtre de sa sœur.

Cette cause va venir devant la cour demain. Elle excite tant d'intérêt qu'une foule se presse dans la salle d'audience pour prendre connaissance des faits qui devront être revêtés dans le cours du procès.

Le Lord Evêque de Québec est attendu, ce soir. Il a été appelé comme témoin par la défense.

Plusieurs autres membres du clergé sont maintenant ici dans le même but. L'opinion publique est fortement accentuée contre l'accusé.

M. Devlin a déclaré aujourd'hui qu'il ne pensait pas pouvoir trouver sur toute la liste des jurés douze hommes, qui n'ont déjà formé sur lui une opinion défavorable.

Il était sous caution avant l'ouverture de la cour et il n'a pu trouver un logement dans plusieurs hôtels où il est allé, tant la prévention contre lui est grande.

Ottawa, 21 Jan.—Les convois n'ont pu se rendre à Prescott et conséquemment les ministres, qui étaient attendus, ce soir, ne sont pas arrivés.

Nous avons eu une tempête de neige aujourd'hui.

Le conseil de ville s'est assemblé aujourd'hui à midi. M. Lyons a été élu maire. Il a reçu huit votes; Rochester, 5; Friel, 6; Featherstone, 5.

Un soldat du nom de Kelly s'est noyé aujourd'hui dans un puits en essayant de tirer un seau d'eau.

TELEGRAPHIE GENERALE, NOUVELLES AMERICAINES

New York, 21 Jan.—Une dépêche spéciale adressée à la Tribune dit qu'un commo éminent du Sud, qui a servi commo officier dans l'armée rebelle, a déclaré dernièrement à plusieurs membres du Congrès qu'il était convaincu que les citoyens influents de son Etat avaient l'intention d'organiser un mouvement pour engager le Congrès à réduire le Sud à l'état de territoire.

De cette façon, ce dernier pourra envoyer des délégués au capitol, et lorsqu'il lui aura été donné de se faire entendre la reconstruction deviendra plus facile.

Lewiston, 21 Jan.—Il y a eu à Auburn, la semaine dernière, un horrible tragédie. Deux femmes, l'une âgée de 60 ans et l'autre de 70, ont été assassinées dans leur maison. Le corps de l'une d'elles, Madame Kinsley, porte de sanglantes marques de violence. L'autre se nommait Mme Caswell. Un homme a été arrêté sous soupçon.

Louville, 21 Jan.—Il est tombé un pied de neige depuis un peu plus d'une journée.

Portland, 21 Jan.—Le steamer North American est arrivé, ce soir. Les malles et les passagers partent à 2 heures.

New York, 21 Jan.—L'or est ferme. La City of New York, de Queenstown, le 10, est arrivé ce matin.

Les journaux anglais sont remplis de détail relatifs aux tempêtes de neige qui ont eu lieu durant ces derniers jours. Les eaux se sont élevées et ont débordé dans les campagnes. Un grand nombre de personnes sont mortes de faim et de froid.

L'empereur de Russie a émané trois ukases concernant la Pologne. L'un d'eux place les finances sous la direction du gouvernement russe; le second règle les affaires postales et le troisième divise la Pologne en cinq provinces au lieu de dix, donne plus de pouvoirs aux gouverneurs, et établit des corps de garde dans chacune d'elles.

Paris, 21 Jan.—Tous les membres du Cabinet ont offert leur démission à l'empereur; mais celle de six d'entre eux n'a pas été acceptée. La démission de M. Fould est en somme la seule qui ait été acceptée.

M. Bonnet demande dans le Cabinet et président temporairement les Départements d'Etat et des Finances. Gosselin prendra la direction du Département de la Marine et Saraguette celui de l'Agriculture.

Le reste du Cabinet n'a pas subi de changements. Londres, 21 Jan.—On dit qu'il y a beaucoup d'excitation à Paris relativement aux modifications qui viennent d'être opérées dans le gouvernement impérial et l'on pense que leur signification tend à l'inauguration par l'empereur d'une politique plus belliqueuse.

La presse française applaudit aux réformes faites par Napoléon.

direction du Département de la Marine et Saraguette celui de l'Agriculture. Le reste du Cabinet n'a pas subi de changements. Londres, 21 Jan.—On dit qu'il y a beaucoup d'excitation à Paris relativement aux modifications qui viennent d'être opérées dans le gouvernement impérial et l'on pense que leur signification tend à l'inauguration par l'empereur d'une politique plus belliqueuse.

La presse française applaudit aux réformes faites par Napoléon.

Lord Derby, dit-on, a définitivement résolu que le gouvernement ne présenterait pas au Parlement aucun bill de réforme.

Londres, 21 Jan.—Les consolidés sont à 90.

EMPOISONNEMENT

Nous annonçons il y a quelques jours un empoisonnement qui avait eu lieu à St. Zéphirin sans donner les noms propres.

Maintenant que le fait est constaté et que les coupables sont connus, nous n'avons plus de raisons à les taire.

Voici le verdict du jury rendu contre eux: "D'après les témoignages qu'ils ont pu se procurer et entendre durant l'enquête, ils sont d'opinion que le nommé Modeste Provener dit Villebrun, charretier de la paroisse de St. Zéphirin de Courval, dans le comté d'Yamaska, dans le District de Richelieu, et la nommée Sophie Boisclair, épouse du défédé Frs. Xavier Joutras, aussi de la paroisse de St. Zéphirin de Courval, dans le comté d'Yamaska, dans le district de Richelieu, sont conjointement et séparément coupables d'homicide par avoir donné félonieusement et fait boire en obli de Dieu à Frs X. Joutras, cultivateur du même lieu, en différents temps et notamment le trente-unième jour de décembre dernier, un certain poison ou substance véneuse avec l'intention malicieuse de lui donner la mort, contre la paix de notre souverain Dame la Reine, sa bonté et sa dignité."

Aussitôt l'enquête terminée, dit la G. de Sorel, le coronair fit faire l'exhumation du corps de Marguerite St. Pierre, épouse de Modeste Provener dit Villebrun décédée le 5 Novembre dernier, après une maladie ayant les symptômes d'empoisonnement. Un juré fut assermenté et l'enquête commença aussitôt. L'autopsie fut confiée aux Drs. Ladouceur et Provost le lendemain; l'enquête fut ajournée au mois de Février, afin de donner le temps nécessaire à l'analyse des visères qui ont été apportées à Sorel par le Coronair.

CONCOURS DE POESIE FRANÇAISE

L'Université Laval a adopté un règlement par lequel il y aura annuellement dans cette institution un concours de poésie.

Le secrétaire de la Faculté des Arts en annonce l'ouverture en ces termes:

UNIVERSITE-LAVALE, 18 janvier 1867.

Monsieur le Rédacteur, La faculté des Arts de l'Université-Laval vient d'ouvrir un concours annuel de Poésie française. Vous êtes prié de reproduire les règlements suivants concernant ce concours.

ART. I.—La faculté des Arts de l'Université Laval a ouvert un concours annuel de poésie française sur un sujet choisi par elle.

ART. II.—Trois médailles frappées aux armes de l'Université-Laval, avec l'inscription "Prix de poésie" et la date, seront données aux concurrents:

La première en or, et réservée au premier prix; La seconde en argent, au second prix; La troisième, en bronze, au troisième prix.

ART. III.—Les prix seront donnés aux mérites absolus, et proclamés en séance solennelle de l'Université, à l'ouverture des cours.

ART. IV.—L'ouvrage des prétendants devra être adressé en double copie et franco, au Secrétaire de la faculté des Arts avant le 30ème jour de mai de chaque année et porter une épigraphe ou devise reproduite dans un pli cacheté contenant le nom et la demeure de l'auteur avec la déclaration signée que la pièce est inédite.

ART. V.—Toutes les pièces envoyées deviendront la propriété de la faculté des Arts.

ART. VI.—Les pièces seront soumises à l'appréciation d'un jury choisi par cette même faculté.

ART. VII.—Sont exclus du concours 1o les membres et les officiers de l'Université-Laval; 2o les élèves des collèges et des écoles; 3o Tous ceux qui se feront connaître directement ou indirectement avant la proclamation du Lauréat.

Le sujet choisi par la faculté des Arts pour le concours ouvert d'ici au 30 mai 1867, est:

La découverte du Canada

THOS. E. HAMEL, Pte. Secré. Faculté des Arts U. L.

LA "REVUE CANADIENNE"

La littérature française a progressé sensiblement en Canada depuis quelques années.

Pour ne parler que des œuvres récentes, et qui sont présentement à notre mémoire, nous noterons en passant, la "Guerre américaine" par Phn. M. Dessalles; "Les anciens Canadiens," par M. de Gaspé; "Mes Loirs," par M. Fréchette; "L'histoire des Abénaquis," par le rév. M. Marceau.

Nous en omettons plusieurs au res dont les noms échappent dans le moment à notre souvenir et que nous n'avons connu que par la critique de la presse.

Tous les ouvrages que nous venons de signaler sont bien écrits, bien pensés et sont un ornement pour la littérature française.

A part les œuvres distinctes, nous avons vu se fonder successivement des publications périodiques et des revues. "Les soirées canadiennes," et "Le foyer canadien," à Québec, ont frayé le chemin et se sont particulièrement distingués.

A Montréal, nous avons également deux Revues: "L'écho de la France" et "La Revue Canadienne."

La première ne s'occupe à bien dire que de littérature étrangère. Elle n'en est pas moins intéressante pour tout cela. Mais comme nous en sommes sur la littérature canadienne, nous devons nous arrêter particulièrement sur la dernière.

La collaboration de cette revue se compose de talents distingués.

Bien qu'une partie d'eux nous soit hostile en

politique, nous ne sommes pas moins à rendre ce témoignage mérité.

Nos lecteurs auront vu l'idée de "La Revue canadienne" par la liste de ses rédacteurs que voici:

Mgr Désautels, M.M. les abbés Raymond, V. G., et Ouellet, directeur du collège de St. Hyacinthe; A. Nantel, directeur du collège de Ste Thérèse; Lamarche, de l'Evêché de Montréal; Poulin curé de Ste Philomène; E. Moreau, de l'Evêché de Montréal; de MM J C Taché, député-ministre de l'Agriculture; N. Bourasseau, J M LeMoine, H Fabre, F G. Marchand, P Lemay, Benjamin Sulte, J Prud'homme, J A N Provencier, F Lef de Bellefeuille, S Lesage, D H Sénécal et Joseph Royal.

L'abonnement à "La Revue" est de \$2.00 par année. Chaque publication est de 80 pages, soit 192 pages pour l'année.

L'imprimeur-éditeur est M. E. Sénécal, rue St. Vincent.

Ce monsieur n'épargne rien pour rendre son entreprise intéressante. Il s'est déjà imposé de grands sacrifices. Plusieurs romans canadiens ont été publiés par lui et il n'a pas reculé devant leurs prix élevés pour en faire l'acquisition.

Dans l'intérêt des lettres, nous lui souhaitons donc courage et succès.

COMMERCE. Montréal, 22 Jan

Ce matin le temps est doux. Marché tranquille et ferme.

Farine par qrt de 196 lbs.—Supérieure extra no minale, 8.50; Extra \$7.99 nominale, Fancy nominale, 7.40 à 7.99; Supérieure de blé du Canada 7.25 à 7.30; fortes supérieures de blé du Canada (prix exceptionnels), 7.30 et plus; Supérieure de blé de l'ouest 0.00 à 0.00; Supérieure des marques de la cité, 0.00 à 0.00; Supérieure No. 2, no minale; belle nominale; moyenne nominale; recoupees, nominale; fleur en poche, 3.50 à 3.60 par 100lbs, selon la qualité.

Farine d'avoine par qrt de 200 lbs.—\$5.00. Blé par mts de 60 lbs.—Canada de prin temps du nom mal à 1.50.

Pois par 60 lbs.—Une vente en chers à 35c, éga à 82c par 100lbs.

Orge par 55 lbs.—Nominale en 52 55c. Mais par 55 lbs.—aucunes Ventes importantes depuis la fermeture hier—55 et 60.

Alcalis par 103 lbs.—Potasse tête qualité, 5.00 qualité inférieure, 4.70 à 4.80. Perlesse nominale de 7.20 à 7.25.

MARCHE AUX BESTIAUX. Montréal, 22 Jan 1866.

Marché à la hausse et peu abondant.

Bœuf, 1ère qualité, \$6.00 @ 7.00. 2e et 3e qualité, 4.00 5.00.

Vaches à lait, 30.00 40.00. Extra, 40.00 50.00.

Veaux, 1ère qualité, 6.00 7.00. 2e qualité, 3.00 4.00. 3e qualité, 2.00 3.00.

Moutons, 1ère qualité, 6.00 7.00. 2ème qualité, 4.00 5.00.

Agneaux, 1ère qualité, 3.00 4.00. 2ème qualité, 2.00 3.00.

Cochons, 1ère qualité, 6.00 8.00. 2ème qualité, 4.00 6.00.

MARCHE DE NEW-YORK. New-York 21 Jan

Coton—Lourd à 35c. Fleur—Recettes \$04 qrt. marché londr. et sans changements, ventes 5103 qrt. de 9.40 à 10.50 pour fleur supérieure de l'Etat, 10.50 à 11.50 pour extra do; 11.60 à 12.40 pour choise do; 9.40 à 10.50 pour supérieure de l'Ouest; 10.50 à 11.50 pour commune à moyenne extra de l'Ouest, et 12.00 à 13.75 pour choise do.

Fleur de Seigle—Plus ferme. Ventes 150 6.50 à 6.60.

Blé—Recu aucun, marché de 3 à 5c meilleur, ventes 600.0 mts de 2.13 à 2.25 nouveau de Chicago et de Mil, 2.22 à 5.50 ambre de l'Etat.

Seigle—Recu aucun, en bonne demande et ferme, ventes 18900 mts de l'Ouest 1.08 à 1.10.

Orge—Recu aucun, marché lourd.

Blé-d'Inle—Recu 16775 mts, marché ouvert surven 26 meilleur, mais fermé lourd et à la baisse, vente 16000 mts, 91 1/2 à 94 inférieur, 95 à 96 mls de l'Ouest pour exportation, en circulation, 96 1/2 à 97c de un magasin.

Avoine—Recu 12 1/2 mts marchés le plus bas ventes 31600 mts, 6 1/2 à 6 5/8 de Chicago et de Mil.

Prix courant en détail du Marché Bonsecours.

Revisés avec soin par L'UNION NATIONALE par M. F. BENOIT, Assisiant Clerc du Marché

Montréal, 21 Jan

Fleur de la campagne et qtl. 10 3 @ 19 6

Pêches par boites, 00 0 @ 00 0

Farine d'avoine do 12 0 @ 13 6

Blé-d'Inle, 10 0 @ 10 6

2ème Edition TELEGRAPHIE GENERALE

DERNIÈRES NOUVELLES PAR LE CABLE

Paris, 21 Jan.—Le Moniteur d'aujourd'hui dit que le Gouvernement désire expliquer aux Chambres Françaises sa politique étrangère et qu'il permettra qu'on lui soumette des questions à ce sujet à l'ouverture de la prochaine Session. Ce privilège remplacera les débats ordinaires sur l'Adresse.

NOUVELLES AMERICAINES.

Chicago, 22 Jan.—La bûche d'opéra de Crosby, évaluée à \$600,000 a été gagnée en loterie par un allemand.

Portland, 22 Jan.—Le North American est arrivé hier soir vers 10 heures.

LE PAPE ET LA RUSSIE.

Le pape, dans son allocution du 29 octobre sur les affaires de Pologne, avait annoncé qu'il publierait l'exposé de ses relations avec l'empereur et le gouvernement de Russie.

Ce document vient de paraître à Rome sous le titre de: "Exposé arce pièces sur les efforts constants du souverain pontife Pie IX pour le soulagement des souffrances de l'Eglise catholique en Russie et en Pologne." C'est un Livre Jaune de plus de 300 pages, qui embrasse toutes les relations du saint siège avec la Russie dans le cours des vingt dernières années depuis l'entrevue de l'empereur Nicolas avec Grégoire XVI en 1845, jusqu'à l'audience à la suite de laquelle Pie IX pria l'ambassadeur baron de Meyendorff, de sortir de son cabinet.

Le compte rendu de cette dernière scène, qui se passa le 27 décembre de l'année dernière, confirme et complète les relations qui en avaient été déjà faites. L'ambassadeur était venu à l'audience habituelle de Noël, et le pape lui fit ses plantes sur les traitements qui étaient infligés au clergé catholique de Pologne, ajoutant qu'il s'en prenait, non pas à la personne même de l'empereur, dont il connaissait les généreuses dispositions, mais à ceux qui méconnaissaient les desseins bienveillants de leur souverain. Ici, nous laissons parler l'exposé:

"Le ministre russe, dit-il, jugea à propos de contredire les faits notoirement allégués par le saint père, assaisonnant son discours de remarques inconvenantes et allant même jusqu'au point de dire que tout cela n'aurait pas eu lieu et les catholiques s'étaient conduits comme les protestants, et s'étaient mis avec le gouvernement au lieu de se mettre contre lui pendant l'insurrection. Non content de cela, il eût l'insolence d'ajouter qu'après tout la conduite des catholiques n'est pas si surprenante, puisque catholicisme et révolution étaient synonymes. Le saint père enflammé d'une juste colère et ressentant profondément l'insulte faite à la communion des fidèles, dont il est le chef vénérable, congédia sur le champ le ministre hors de sa présence, en lui disant qu'il estimait l'empereur, mais qu'il ne pourrait pas en dire autant d'un ministre qui, contrairement, il faut le supposer, aux intentions de son magnanime souverain, venait l'insulter lui, le pape, dans son propre cabinet."

Ainsi est racontée cette scène, à la suite de laquelle, au lieu de donner au saint père les réparations demandées, le gouvernement russe redoubla de persécutions envers le clergé catholique de Pologne. Le gouvernement romain ajoute:

"Le souverain pontife, avait conclu un concordat: il n'a jamais été exécuté. Il a fait des plaintes, il n'y a jamais été donné satisfaction. Il en a appelé directement à la justice du czar, et il a vainement attendu une réponse tranquillisante. Il ne reste plus au saint-père qu'à montrer au monde, pour la justification du saint siège, les preuves de ses efforts incessants en faveur de cette portion du drapeau de Jésus-Christ. Le spectacle, offert par la Pologne est véritablement lamentable. Partout où se tournent les yeux, ils rencontrent des scènes révoltantes.... Le saint-père, sans renoncer à l'espoir que la puissance et magnanimité monarchique de Russie et roi de Pologne regardera favorablement ce triste exposé des souffrances de la religion catholique dans son vaste empire, et émettra en sa faveur un décret bienveillant, n'a d'autre ressource en ce moment, et dans l'amertume de son cœur, que de prier le tout puissant d'inspirer de son esprit les exécuteurs de la volonté impériale, de fortifier l'âme des persécutés, et de préserver la foi de cette très illustre nation qui, depuis près de vingt ans, a eu à déplorer la perte de sa liberté religieuse."

Aucun tribut d'admiration ne pourrait être plus profond et plus sincère que le nôtre envers ce langage du pontife au roi, du prétre au César. C'est ainsi que les papes ont plus d'une fois parlé aux princes; c'est ainsi que le grand évêque Ambroise, parlait à l'empereur Théodose.—(Journal des Débats.)

INSTITUT MEDICAL.—Séance du 19 Jan. 1867.—Présidence de M. A. Laramée.

Officiers présents, M.M. A. Primeau, L. Benoit, A. Dagonais, J. Lancôt, A. Laporte, P. Valois, A. Meunier, E. Boissy.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

M F L Palardy donne avis de motion qu'à la première séance du prochain mois il proposera M E Dagenais, commo membre actif de l'Institut Médical.

M H Bélieu donne aussi avis de motion qu'il proposera M J Bte Deguise commo membre actif de l'Institut Médical.

M J. Ducharme, donne alors une Lecture sur les inflammations.

Dus remerciements lui sont votés sur motion de M. L. Benoit secondé par M. A. Dagonais pour son intéressante lecture.

M. Dagenais propose, secondé par M. L. Benoit que M F L Palardy donne une lecture à la prochaine séance.

M Le Président prit ensuite la parole; il félicita les membres sur leur régularité à assister à toutes les séances. Il remercia les étrangers qui s'y faisaient remarquer en très grand nombre de leur bienveillance et de l'intérêt qu'ils portent à l'Institut médical et puis il laissa la séance en milieu des plus grands applaudissements.

P. A. Demers, Sec. Arch. J. M.

—Le denier de St. Pierre, depuis l'année 1859 jusqu'à présent, est élevé à la somme ronde de 55,750,000 de francs.

BULLETIN FINANCIER.

New-York, 22 Jan.—Ouvert à 136 1/2 Change sterling 9 1/2.—Greenbacks achetés à 26 1/2 et rendu à 26 d'escompte. Argent acheté à 4 1/2 d'es-compte et rendu à 4.

CANFIELD DORWIN ET CIE

Monsieur Je me permets de vous féliciter sur la perfection de votre composition intitulée "Roya Italien Bittes." Je l'ai ordonné à plusieurs de mes malades qui avaient besoin de toniques pour relever leurs forces et ils n'ont eu qu'à s'en louer.

Du reste cette préparation n'étant uniquement composée de Substances Stimulantes, Amères, et toniques possède toutes les qualités qui constituent une boisson hygiénique et tonique par excellence. Par les Stimulants et les amers qu'elle contient, elle agit directement sur l'estomac et le tube digestif, en réveillant l'énergie des fonctions digestives, et en rendant les digestions plus faciles et plus complètes.

Par les toniques et surtout par le fer qui entrent dans sa composition, elle agit sur tout l'organisme, les tissus prennent une consistance plus énergique, un développement plus complet, une énergie fonctionnelle plus régulière; le sang devient plus riche en globules, les forces sont plus grandes, le système musculaire plus puissant, le système nerveux plus calme.

Cette boisson qui est stomacique en même temps que tonique, est non seulement utile aux personnes bien portantes, afin de faciliter leur digestion; mais encore elle peut être employée avec succès dans une multitude de maladies, qui sont sous la dépendance immédiate des vices dans la nutrition, telles que dyspepsie, entéralgie, anémie, chlorose, leucorrhée, convalescence, enfin dans toutes celles où l'organisme profondément débilité a besoin de toniques pour relever ses forces, et fortifier ses organes.

Cette composition, par sa clarté, sa limpidité, son goût suave et agréable, et surtout par sa tonicité mérite d'attirer l'attention du public et doit être considérée commo influant supérieurement à toutes les préparations du même genre qui ont été composées jusqu'à ce jour.

Veillez agréer Monsieur l'expression de mes sentiments distingués

A. SOULACROIX

Docteur médecin et chirurgien français de la faculté de Paris, Bachelier en lettres, Bachelier en sciences physiques,

rue Notre Dame, no. 192

Montréal le 20 décembre 1866.

à MONSIEUR GIANELLI.

On peut se procurer ce célèbre tonique chez Messieurs Nelson, Lavolette & Giraldi et Picault & fils 74 et 78 rue Notre-Dame.

24 déc.—1 m

VOUS TROUVEREZ COMM

par le passé chez M. Samuel Charost un bel assortiment de marchandises sèches au dernier goût.

La règle d'un seul prix et strictement observée.

ENSEIGNE DU PAVILLON FRANÇAIS No 3 rue St. Laurent. (no 11) 1 avril 1866.

NOUVELLES ANNONCES.

GRAND BAL COSTUME

BÉNÉFICE DE M. GUILBAULT.

Il y aura JEUDI, 24 courant, une GRANDE SOIRÉE COSTUMÉE au Glaciarum Guilbault. Entrée gratis pour les personnes en costume.

Toutes les listes de souscriptions mises de côté; tout le monde paiera. On est à l'aire de grande préparatifs pour l'occasion. Deux corps de musique seront présents: celui du 23ème régiment, avec la permission du Col. Bell et des Officiers, et celui des Chasseurs Canadiens, avec la permission du Col. Tém.

Portes ouvertes de 7 à 11 heures. Les personnes feront leur entrée à 8 heures. Pas de M-sque ni de Messieurs en habits de Dames.

ENTREE, 25 CENTIMS. 22 Jan—66 J. E. GUILBAULT.

LIGNE de Stage entre Montréal et Longueuil.—Un Stage partira tous les jours de Longueuil à 8 heures du matin et à 1 heure de l'après-midi, et de Montréal à 11 heures A. M. et à 4 heures P.M., de l'hôtel de Québec. Prix du passage aller et retour, 30 sous. Les dimanches il partira de la Traversée du jied du Courant à 1 1/2 h et sera un voyage toutes les heures jusqu'à 4 heures. Prix, aller et retour, 15 sous.

J. B. MARION & CIE, Propriétaires. 22 Jan—18-66

J. D. LAWLOR, Manufacturier et Marchand de Machines à Coudre, offre en vente les fameux moulins Aetna qui font le point croisé et consent sans bruit. Ces moulins sont propres pour les tailleurs, cordonniers et les familles de Singer, mais ne font presque pas de bruit. Aussi à vendre, les moulins A, B et C, pour coudre avec fil ciré, les véritables moulins de Howe, de Singer, les célèbres moulins à renversement de Wile x et Gibb, ceux de Franklin avec double fil, pour familles, au prix de \$25; le moulin simplifié pour familles, prix \$12. Tous ces moulins sont garantis pour un an. Toujours en mains toute espèce de fournitures pour moulins. Piquage, Couture pour familles faits avec soin. On enseigne aux Dames à se servir des moulins. On répare et améliore toute espèce de moulins à coudre chez J. D. Lawlor, coin de la rue Notre-Dame et de l'Église Paroissiale. 12 mai 1866. 1a—207

ON DEMANDE.

Deux ouvriers ferblantiers trouveront de l'emploi en s'adressant au soussigné

